



Parce qu'il est encore temps d'agir !

Terminé la lecture de ces deux livres qui trônaient sur mon bureau depuis un petit temps : Ce que l'école peut encore pour la démocratie de Philippe Meirieu et La coopération, ça s'apprend de Sylvain Connac. Et je les recommande plus, plus, plus !



Philippe Meirieu,
Ce que l'école peut encore pour la démocratie,
éditions Autrement, Paris, 2020



Sylvain Connac,
La coopération, ça s'apprend,
ESF, 2020



Ce que l'école peut encore pour la démocratie⁽¹⁾ est un livre qui rompt avec le fatalisme scolaire ambiant, permet de sortir des « on ne peut rien faire » et « c'est trop tard » et montre les chemins des possibles, sans moralisation ni dogmatisme. Ce livre se lit comme un roman. L'auteur y livre son cheminement d'enseignant, de pédagogue, ainsi que ses errements et réussites, sans oublier ses pratiques d'enseignement qu'il éclaire de ré-

férences théoriques. Il convoque dans ce récit nombre de pédagogues mais aussi des philosophes, des économistes, des politiciens... Évidemment, l'auteur peut aisément se passer de ces arguments d'autorité, sa propre analyse étant suffisamment riche et inspirante !

Dans cet ouvrage, il propose à la fois une synthèse de l'histoire de l'éducation, des questionnements qui l'ont traversée – et continuent d'ailleurs de le faire – et une analyse fine de l'impact de la société de surconsommation, de l'individualisation, du « tout tout de suite » et des choix politiques contradictoires sur l'école et les élèves. Et, bien sûr, voire surtout, Philippe Meirieu émet nombre des propositions. Un chapitre préféré, c'est celui sur « l'école du commun ». Phi-

lippe Meirieu commence par rappeler qu'avant d'être transformée en objet de marketing, la pédagogie de Maria Montessori reposait sur une pratique, des valeurs, la conviction de l'éducabilité de toutes et tous. Il évoque également ses actions pour les enfants des habitants de taudis de Rome... Dans ce chapitre, il traite ainsi de l'école inclusive, de la coopération, des classes puzzle, des pédagogies possibles (à la portée de chacun-e) pour la terre patrie... Comme d'habitude et comme tout au long du livre, Philippe Meirieu prend position. Des positions fortes qui peuvent ne pas plaire à tout le monde... Pas grave, ce livre est optimiste. Il fait du bien !

On n'en sait jamais assez sur la coopération !



Lorsque j'ai reçu *La coopération, ça s'apprend*, mon premier réflexe a été de me dire : « Encore un livre sur la coopération ! » Puis, j'ai lu... Et j'ai fort bien fait ! Car grâce à cet ouvrage, j'ai enfin compris la différence entre collaborer et coopérer, pourquoi faire coopérer les élèves était mieux et l'importance de se former pour mettre en œuvre dans sa classe la coopération.



Expliquons cette différence à partir d'un exemple. Prenons le projet d'une conférence en anglais sur une thématique précise. Un groupe de quatre personnes est constitué. A est expert dans cette thématique mais pas en écriture, ni en anglais, et piètre orateur. B est un maestro de la plume, C parfaitement bilingue et D un orateur hors pair ! Ainsi A va fournir toutes les informations à B qui va les coucher par écrit. C va les traduire et D va exprimer tout cela à l'oral. Voilà une belle collaboration ! Le chef-d'œuvre est né ! Mais chacun reste alors fort dans son domaine de compétence sans évoluer dans les autres.

Coopérer, c'est faire ensemble. Chacun va travailler tous les aspects et donc progresser dans les domaines où il était peu ou pas compétent. Ainsi, faire coopérer les élèves dans les apprentissages, c'est leur permettre d'acquérir des connaissances, des savoirs et des savoir-faire dans toutes les composantes d'un projet !

Or, coopérer, cela s'apprend. Ce livre est, en ce domaine, d'une aide importante. Il propose différentes activités coopératives et détaille les dispositifs que beaucoup pensent

connaître sans en saisir toutefois toute la complexité : l'aide, l'entraide ou le tutorat ; le travail en équipe et en atelier ; les conseils coopératifs d'élèves, le travail en groupe, les jeux coopératifs, les marchés des connaissances et même les discussions à visée démocratique et philosophique.

Enfin, mention spéciale pour le taquin chapitre 9 qui met à disposition des enseignants des « brevets » pour tester leur compréhension des notions présentées dans cet ouvrage. Ce sont quatre quiz avec choix multiples et un test ouvert, « saurez-vous faire coopérer des élèves », où pour chaque notion proposée (aide, DVDP...) on doit donner son intention principale et la précaution prioritaire pour sa mise en œuvre. Les joueurs et joueuses apprécieront !

Marie-France Rachédi

1. Philippe Meirieu, *Ce que l'école peut encore pour la démocratie*, éditions Autrement, Paris, 2020.
2. Sylvain Connac, *La coopération, ça s'apprend*, ESF, 2020.